

Groupe des permutations d'un ensemble fini. Applications.

Cadre: Soit $m \in \mathbb{N}^*$. On pose $IN_m = [1; m]$.

I] Le groupe symétrique

A] Définitions

Def 1: Soit E un ensemble fini de cardinal m . On appelle groupe des permutations de E l'ensemble $S(E)$ des bijections de E dans E .

Dans le cas $E = IN_m$, on le note S_m .

Not 2: Soit $\sigma \in S_m$. On représente σ par une matrice $2 \times n$: $\begin{pmatrix} 1 & 2 & \dots & m \\ \sigma(1) & \sigma(2) & \dots & \sigma(m) \end{pmatrix}$.

Prop-def 3: (S_m, \circ) est un groupe appelé groupe symétrique à m éléments.

Rem 4: Pour $m \geq 3$, (S_m, \circ) est non abélien.

Prop 5: S_m agit sur IN_m via: $\forall \sigma \in S_m, \forall x \in IN_m, \sigma \cdot x = \sigma(x)$

Prop 6: Si $m \geq 2$, le stabilisateur d'un élément sous cette action est isomorphe à S_{m-1} .

Def 7: Soient $m \geq 2$ et $2 \leq r \leq m$. On appelle r -cycle tout élément $\sigma \in S_m$ tel qu'il existe $x_1, \dots, x_r \in IN_m$ tels que: $\begin{cases} \forall k \in [1; r-1], \sigma(x_k) = x_{k+1} \\ \sigma(x_r) = x_1 \\ \forall x \in IN_m \setminus \{x_1, \dots, x_r\}, \sigma(x) = x \end{cases}$

Ce cycle est noté $(x_1 x_2 \dots x_r)$. Les 2-cycles sont appelés transpositions.

Prop 8: Soient $m \geq 2$ et $2 \leq r \leq m$. Les r -cycles sont d'ordres r .

Thm 9: $|S_m| = m!$

Prop 10: (S_m, \circ) est m -transitif, c'est-à-dire: pour toute listes (x_1, \dots, x_m) et (y_1, \dots, y_m) d'éléments distincts

de IN_m , il existe $\sigma \in S_m$ tel que: $\forall i \in [1; m], \sigma(x_i) = y_i$.

B] Support et orbites d'une permutation

Def 11: Soit $\sigma \in S_m$. On appelle support de σ l'ensemble $\text{supp}(\sigma) = \{x \in IN_m \mid \sigma(x) \neq x\}$. Deux supports sont dits disjoints si leur support sont disjoints.

Ex 12: Dans S_5 , $\text{supp}((123)) = \{4; 5\}$.

Prop 13: Soient $\sigma, \sigma' \in S_m$. Alors:

① $\sigma(\text{supp}(\sigma)) = \text{supp}(\sigma)$

② Si $\text{supp}(\sigma) \cap \text{supp}(\sigma') = \emptyset$, alors σ et σ' commutent.

Prop-def 14: Soit $\sigma \in S_m$. $\langle \sigma \rangle$ agit sur IN_m par restriction de l'action de S_m . L'orbite de x sous cette action est appelée σ -orbite, notée $\text{Orb}_\sigma(x)$.

Prop 15: Soient $\sigma \in S_m, x \in IN_m$ et r le plus petit entier tel que $\sigma^r(x) = x$. Alors, $\text{Orb}_\sigma(x) = \{\sigma^i(x) \mid 0 \leq i < r\}$.

Thm 16: $\sigma \in S_m$ est un cycle si et seulement si il n'existe qu'une seule σ -orbite non réduite à un élément.

Thm 17: Toute permutation de S_m se décompose de façon unique, à l'ordre près, comme produit de cycles à supports disjoints. Ex 18: $\begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 & 5 & 6 & 7 & 8 \\ 2 & 3 & 4 & 5 & 1 & 7 & 6 & 8 \end{pmatrix} = (12345)(67)$

Rem 19: Les cycles sont donc des générateurs de S_m

Cor 20: Soit $\sigma = \sigma_1 \dots \sigma_r \in S_m$ écrit en produit de cycle à supports disjoints. Alors $\text{ord}(\sigma) = \text{ppcm}(\text{ord}(\sigma_i))$

Cor 21: Les transpositions génèrent S_m .

C] Conjugaison dans S_m

Lem 22: Soient $\sigma \in S_m$ et $(x_1 \dots x_r)$ un r -cycle de S_m

Alors $\sigma(\alpha_1 \dots \alpha_n)\sigma^{-1} = (\sigma(\alpha_1)\sigma(\alpha_2)\dots\sigma(\alpha_n))$.

[1]

Cor 23: Dans S_n , $\{(1i) \mid i \in [1:n]\}$ est un système de générateurs.

Cor 24: Soient $n \geq 2$ et $2 \leq p \leq n$. Les p -cycles sont conjugués dans S_n .

[2]

Def 25: Soit $\sigma \in S_n$ qu'on décompose en produit de cycles à supports disjoints de longueurs (l_1, \dots, l_r) où $\sum_{i=1}^r l_i = n$. (l_1, \dots, l_r) est appelé type de S_n .

Ex 26: Le type de $(12345)(67)$ dans S_8 est $(5; 2; 1)$.

[2]

Thm 27: Deux permutations de S_n sont conjuguées si et seulement si ils ont même type à permutation près.

Ex 28: $(12345)(67)$ et $(34678)(12)$ sont conjugués dans S_8 .

Cor 29: Les classes de conjugaison de S_n sont en bijection avec les partitions de n .

II) Signature et groupe alterné

A) Signature d'une permutation

Def 30: Soit $\sigma \in S_n$, on appelle inversion de σ tout couple (i, j) d'entiers de $[1:n]$ tels que $i < j$ et $\sigma(i) > \sigma(j)$.

[1]

Ex 31: Les transpositions ne réalisent qu'une inversion. Les p -cycles en réalisent $p-1$.

Def 32: On appelle signature de $\sigma \in S_n$ le nombre $\epsilon(\sigma) = (-1)^{I(\sigma)}$ où I est le nombre d'inversion de σ .

Ex 33: Si σ est un p -cycle, $\epsilon(\sigma) = (-1)^{p-1}$.

Thm 34: $\epsilon: (S_n, \circ) \rightarrow (\{ \pm 1 \}, \times)$ est un morphisme de groupes.

Rem 35: Connaissant le produit en cycles à supports

disjoints, on peut calculer la signature d'une permutation.

Thm 36: Les seuls morphismes de groupes de (S_n, \circ) vers $(\mathbb{Z}^n, +)$ sont ϵ et le morphisme constant à 1.

Thm 37: Soit $\sigma \in S_n$. Alors $\epsilon(\sigma) = \prod_{i < j} \frac{\sigma(j) - \sigma(i)}{j - i}$.

B) Groupe alterné

Def 38: On appelle groupe alterné le sous-groupe $A_n = \ker \epsilon$. Ses éléments sont dits pairs.

Ex 39: $A_2 = \{ \text{id} \}$, $A_3 = \{ \text{id}, (123), (132) \}$.

Prop 40: $|A_n| = \frac{n!}{2}$.

Prop 41: Un p -cycle est pair si et seulement si p est impair.

Thm 42: Soit $n \geq 3$. A_n est engendré par les 3-cycles.

Thm 43: Pour $n \geq 5$, A_n est simple. DEV 1

III) Utilisations du groupe symétrique

A) En algèbre multilinéaire

Soient k un corps et E un k -espace vectoriel de dimension finie. Soit $p \in \mathbb{N}^*$.

Def 44: Soit $\mathcal{L}: E^p \rightarrow k$ une forme p -linéaire. \mathcal{L} est :

- ⊙ multilinéaire si $\forall \sigma \in S_p, \forall (x_1, \dots, x_p) \in E^p, \mathcal{L}(x_{\sigma(1)}, \dots, x_{\sigma(p)}) = \epsilon(\sigma) \mathcal{L}(x_1, \dots, x_p)$

- ⊙ alternée si $\forall (x_1, \dots, x_p) \in E^p, \text{si } \exists i \neq j \in [1:p], x_i = x_j, \text{ alors } \mathcal{L}(x_1, \dots, x_p) = 0$.

Prop 45: Si $\text{car}(k) \neq 2$, être alterné est équivalent à être multilinéaire.

Thm-def 46: Soit $A_n^*(k)$ l'ensemble des formes n -linéaires alternées. Alors $\dim_k A_n^*(k) = 1$. De plus, pour tout k on a

D
E
V
Z

$= (e_1, \dots, e_n)$ de E , il existe une unique $f \in \mathcal{L}_n(k)$ telle que $f(e_1, \dots, e_n) = 1$. Cette application, notée \det_B , est appelée déterminant dans la base B .

Prop 47: Soit $B = (e_1, \dots, e_n)$ base de E . Soit (x_1, \dots, x_m) dans E^m qu'on écrit: $\forall i \in \{1, \dots, m\}, x_i = \sum_{j=1}^n \lambda_{ij} e_j$. Alors:

[4]

$$\det_B(x_1, \dots, x_m) = \sum_{\sigma \in S_m} \epsilon(\sigma) \prod_{i=1}^m \lambda_{i\sigma(i)}$$

Def 48: Soit $A = (a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} \in \mathcal{M}_n(k)$. On appelle déterminant de A : $\det(A) = \sum_{\sigma \in S_n} \epsilon(\sigma) \prod_{i=1}^n a_{i\sigma(i)}$

Thm 49: $A \in GL_n(k) \Leftrightarrow \det(A) \neq 0$.

B) Matrices de permutation

Soit k un corps commutatif. Soit $(e_i)_{1 \leq i \leq n}$ la base canonique de k^n .

Def 50: Soit $\sigma \in S_n$. On appelle matrice de permutation de σ la matrice de passage de $(e_i)_{1 \leq i \leq n}$ vers $(e_{\sigma(i)})_{1 \leq i \leq n}$ notée P_σ .

[1]

Thm 51: L'application $P: S_n \rightarrow GL_n(k)$ est un morphisme de groupes. De plus, $\forall \sigma \in S_n, \det P_\sigma = \epsilon(\sigma)$.

Cor 52: Soit p un nombre premier. Alors $S_n \subset GL_n(\mathbb{F}_p)$.

Thm 53: (de Cayley). Soit G un groupe d'ordre n . Alors $G \subset S_n$.

[3]

App 54: (théorème de Sylow) Soit G un groupe fini et p un nombre premier tel que $p \mid |G|$. Alors G admet un p -Sylow.

Thm 55: (de Brauer). Soient σ et σ' dans S_n . σ et σ' sont conjugués dans S_n si et seulement si P_σ et $P_{\sigma'}$ le sont dans $GL_n(k)$.

C) Polynômes symétriques

Soit k un corps commutatif, $\text{car } k \neq 2$.

Def 56: Soit $P \in k[X_1, \dots, X_n]$. P est dit symétrique si $\forall \sigma \in S_n, P(X_{\sigma(1)}, \dots, X_{\sigma(n)}) = P(X_1, \dots, X_n)$.

Ex 57: Soit $n=2, P(X_1, X_2) = X_1^2 X_2 + X_1 X_2^2$ est symétrique.

Def 58: Soit $n \geq 1$. On appelle polynôme symétrique élémentaire d'ordre $k \in \{1, \dots, n\}$ le polynôme:

$$\Sigma_{k,n}(X_1, \dots, X_n) = \sum_{1 \leq i_1 < \dots < i_k \leq n} \prod_{j=1}^k X_{i_j}$$

Thm 59: Soit $P \in k[X_1, \dots, X_n]$ symétrique. Alors $\exists! Q \in k[\Sigma_{1,n}, \dots, \Sigma_{n,n}]$.

Cor 60: Soit $k \subset \mathbb{C}$ une extension de décomposition de $P \in k[X]$, de racines $\alpha_1, \dots, \alpha_n \in \mathbb{C}$. Soit $Q \in k[X_1, \dots, X_n]$ symétrique. Alors $Q(\alpha_1, \dots, \alpha_n) \in k$.

App 61: On démontre de cette façon le théorème de d'Alembert-Goursat par récurrence sur le valuation z -adique des polynômes.

différences :

- ① Algèbre et géométrie (Rombaldi) [1]
- ② Éléments d'analyse et d'algèbre (Colmez) [2]
- ③ Cours d'algèbre (Perrin) [3]
- ④ Algèbre (Goursat) [4]